

Le Château Montebello Un palais de bois rond

Didier Pierre Ayel

Number 69, Summer 1996

L'Outaouais

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/17183ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (print)

1923-2543 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Ayel, D. P. (1996). Le Château Montebello : un palais de bois rond. *Continuité*, (69), 33–34.

UN PALAIS DE BOIS ROND

Étonnant par son caractère imposant et surtout par sa technique de construction, le Château Montebello témoigne d'un audacieux savoir-faire et d'un sens du défi qui frise la témérité...



PAR DIDIER PIERRE AYEL, CONSEILLER EN ARCHITECTURE

La région de l'Outaouais possède le plus vaste et le plus luxueux édifice en bois rond au pays : le Château Montebello. En 1929, alors que le krach boursier ruine de nombreuses familles et réduit au chômage et à la misère une grande partie de la population en Amérique du Nord, de riches Canadiens et Américains, tous membres du Seignory Club, font l'acquisition du domaine Papineau, propriété de cette famille depuis 1801. Les membres de ce groupe sélect

La construction, en 1930, de « Lucerne en Québec » constitue un exploit sans précédent compte tenu de l'ampleur de l'ouvrage. Le Château Montebello demeure aujourd'hui l'un des hauts lieux de l'hôtellerie au Canada.

Photo : D.P. Aysel

avaient trouvé là l'endroit rêvé pour installer leur club privé.

Hubert Saddlemire, un Américain d'origine suisse, a alors l'idée d'une construction en bois massif. Il veut ainsi restituer l'atmosphère nostalgique des grands hôtels des Alpes suisses. La réalisation du château de bois rond commence en mars 1930. Le 1^{er} juillet de



Vue aérienne de cette construction originale.

L'immense cheminée à six foyers s'élève au centre du hall du bâtiment principal.
Photo : CP.



la même année s'élève un gigantesque édifice en rondins de cèdre, le Seignory Club, sans doute le club privé le plus prestigieux dans tout le Canada.

Un projet inusité

La construction du Seignory Club fait les gros titres des journaux au cours des premiers mois de 1930. L'érection des trois bâtiments, soit le Château, le Cedar Hall et le garage, attire des visiteurs de tout le pays. À la tombée de la nuit, lorsque le chantier est illuminé par des milliers de lumières artificielles, la scène est impressionnante.

Le projet du Seignory Club, baptisé « Lucerne en Québec », suscite toutefois chez certains une part de scepticisme. La population et les journaux évoquent « la cabane en bois rond » pour parler de cet édifice dont les techniques de construction sont généralement réservées à des projets beaucoup plus modestes. En fait, la construction en bois rond trouve son origine dans les pays scandinaves où elle est en usage depuis des centaines d'années. La direction du chantier est d'ailleurs confiée à un contremaître d'origine finlandaise et plusieurs des menuisiers recrutés à travers le Québec sont des artisans spécialement formés à la technique du bois rond.

Un défi architectural

Les travaux débutent le 15 mars 1930 et se poursuivent durant près de quatre mois, ce qui constitue un exploit sans précédent compte tenu de l'ampleur de l'ouvrage et de la technique de construction tout à fait inhabituelle.

Les quelque 10 000 troncs de cèdre nécessaires au chantier sont transportés sur 1200 wagons. Quinze bâtiments provisoires sont érigés pour le personnel qui demeure sur le chantier 24 heures sur 24. Le toit exige à lui seul 500 000 bardeaux de cèdre. C'est probablement la première fois dans l'histoire du Canada qu'on expédie une telle quantité de matériaux à tra-

vers le continent pour une même construction. Les fondations et les murs de soubassement sont réalisés en pierre provenant d'une carrière locale et supportent la rotonde centrale et les six ailes en rondins de cèdre sur trois étages. L'immense garage en fer à cheval avec sa cour centrale et ses ailes en saillie est lui aussi réalisé en bois rond, tout comme le Cedar Hall, un bâtiment de deux étages pour le personnel.

Au lieu de commencer par le centre, le chantier démarre par la construction des cuisines dans une aile sud-ouest. L'érection des autres sections s'enchaîne rapidement et on doit augmenter le nombre d'ouvriers. En quelques semaines, le rythme s'accélère de façon incroyable. Le premier billot de bois est posé le 7 avril 1930 et tous les travaux de bois rond sont terminés le 7 juin. Les billots de cèdre de l'Ouest sont déchargés sur des rangées de glissoires afin de les garder propres et pour que les bûcherons puissent les couper et les façonner avec leurs tronçonneuses à chaîne. La coordination du chantier est exemplaire. Et il le faut car on va poser 85 kilomètres de tuyaux pour la plomberie et le chauffage, 850 appareils pour les 210 salles de bains et environ 700 radiateurs. Par mesure de sécurité, on installe dans les plafonds un système d'extincteurs automatiques composé de 7600 gicleurs. Le système électrique nécessite pour sa part 65 kilomètres de fils électriques. Il faut enfin pour la finition des milliers de mètres carrés de plaques de plâtre, 1400 portes, 535 fenêtres, etc.

Mission accomplie !

En quelques mois, l'impossible est réalisé : trois immenses bâtiments couvrant 130 000 m² s'élèvent sur le site. Le 1^{er} juillet 1930, le Seignory Club ouvre ses portes. Le premier ministre du Québec, Alexandre Taschereau, le président du Canadien Pacifique, M. Beatty, et de nombreuses personnalités sont les premiers à admirer l'élégante et imposante structure.

Au centre, un atrium sur la hauteur des trois étages comporte une cheminée hexagonale à six foyers qui, au niveau de la toiture, réunit les chevrons traversant le faîtage. Le hall d'entrée entoure cette cheminée monumentale et donne accès aux 210 chambres et suites aménagées dans les quatre ailes du bâtiment principal. Une mezzanine surplombe le hall. Une magnifique salle de restaurant, plusieurs salles de réception, une piscine intérieure constituent autant d'espaces exceptionnels où la structure de bois reste la grande vedette. Cette formidable construction appartient désormais à l'histoire de l'architecture mondiale.

En 1970, la corporation des hôtels du Canadien Pacifique acquiert l'ensemble des installations. Le club privé devient un luxueux hôtel, le Château Montebello, et ouvre ses portes au grand public pour la première fois. L'ensemble imposant a aujourd'hui plus de 60 ans et il est facile de prédire qu'il continuera de résister aux intempéries pour des générations à venir. ◀